

Le Sudoc à l'INP

Du côté de Nancy, les chercheurs apprécient...

L'INPL – Institut national polytechnique de Lorraine – a été créé en 1971 par la fédération de cinq écoles d'ingénieurs datant de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle. Depuis 1971, deux nouvelles écoles ont été créées : l'EEIGM et l'ENSGSI. Ces deux écoles recrutent au niveau du baccalauréat, alors que les cinq écoles fondatrices recrutent à bac + 2. L'École d'architecture de Nancy est associée, par convention, à l'INPL depuis 1992.

Le cycle préparatoire polytechnique (CPP), créé en 1993 **avec l'INP de Grenoble et l'INP de Toulouse** est une préparation, en deux ans après le baccalauréat, à l'entrée dans les différentes écoles d'ingénieurs des trois INP. Il compte 120 étudiants à Nancy. L'INPL a le statut d'université. Il forme 2 800 élèves ingénieurs et 700 étudiants de 3^e cycle – 19 formations doctorales. L'INPL a une forte activité de recherche : 25 laboratoires dont la plupart sont associés aux grands organismes de recherche : **CNRS, INRA, INRIA, INERIS**. Ils sont regroupés en axes de recherche.

L'établissement compte 330 enseignants-chercheurs, 160 chercheurs et 480 administratifs ou techniciens. Son budget consolidé est de **100 millions d'euros**.

Repenser la politique documentaire

Le service commun de la documentation a été créé en 1989 pour restructurer la documentation possédée par les bibliothèques d'écoles ou de laboratoires plus ou moins importantes (de 49 à 300 m²), gérées de manière autonome et différente par des non professionnels de la documentation. Cette volonté politique du président avait obtenu le consensus de tous les directeurs d'école et d'une bonne partie des directeurs de laboratoires.

Le SCD est maintenant organisé en quatre centres de documentation, selon les implantations géographiques des écoles et des laboratoires rattachés aux écoles.

Brabois
(3 236 m², ouvert en 1994) dessert l'ENSAIA, l'ENSEM, l'ENSG, le CPP

Grandville
(1300 m², ouvert en 2002) dessert l'ENSIC

Saurupt
(200 m²) dessert l'ENSMN dont la reconstruction est prévue dans le cadre d'ARTEM*

Stanislas-Meurthe
(496 m², ouvert en 1996) dessert l'EEIGM et l'ENSGSI

Le service commun de la documentation s'est donc construit à partir des collections des laboratoires et des écoles, dans un véritable esprit d'intégration : les composantes de l'INPL y participent autant financièrement que par la mise à disposition de postes budgétaires. Toutes les collections des laboratoires ne sont pas déposées dans les centres de documentation mais sont signalées (ou en cours de signalement) dans le catalogue du SCD et accessibles par l'intermédiaire du personnel du SCD. **Le budget d'acquisitions documentaires de l'établissement se monte à 600 000 € dont 75 % sont gérés par le SCD.** Le choix des acquisitions est fait par école, en collaboration avec les enseignants et les chercheurs ; les fonds couvrent donc les domaines d'enseignement et de recherche de l'établissement. Il est à noter que les élèves ingénieurs ont aussi des enseignements en langues, en management, en gestion de projets, en économie et en philosophie des sciences.

Les collections

60 000 monographies, dont 9 000 environ à cataloguer, 8 100 titres de thèses, 7 900 cartes de géologie, 2 477 titres de périodiques en texte imprimé conservés dont 802 titres en cours ! L'abonnement aux banques de données bibliographiques a été, dès le début, une priorité du SCD. 40 banques de données sont accessibles en ligne par l'ensemble de l'établissement, auxquelles il faut ajouter *les Techniques de l'ingénieur*, *Kompass*, *l'Encyclopaedia Universalis* et *Le Petit Robert*. L'adhésion à COUPERIN, en 2000, a permis l'accès au texte intégral de 3 000 titres.

Les évolutions rapides de la documentation électronique nous obligent à **repenser la politique documentaire** de l'établissement en lien avec toutes ses composantes : **c'est l'objectif de l'année 2003**. Cette réflexion sera menée conjointement avec le conseil scientifique.

Le Sudoc ? Les chercheurs apprécient...

À la création du SCD, les bibliothèques existantes ne possédaient pas de catalogue ou alors un catalogue non fiable. Le premier travail important a donc été de répertorier les collections de périodiques et de les signaler dans le *CCN-PS*, devenu le Sudoc-PS (Système universitaire de documentation -

Publications en série). En 1992, le SCD a fait partie du réseau *OCLC* ; les acquisitions courantes ont été traitées en priorité, l'absence de catalogue sur fiches rendant impossible la «rétroconversion» par un prestataire de services. L'année 2001 a été marquée, par les formations des personnels au format UNIMARC et par la préparation au basculement dans le Sudoc, par des réunions régulières de sensibilisation et d'informations organisées par le coordinateur. Le basculement a eu lieu en octobre 2001 et le premier transfert régulier en avril 2002. Parallèlement, il a fallu changer de version de logiciel documentaire et passer de Vubis original à VubisSm@rt (société GEAC).

L'URL du Sudoc a été signalée sur l'intranet de l'INPL avec toutes les adresses des accès aux ressources électroniques réservées à l'établissement. **Les chercheurs apprécient** la facilité de recherche. Quant aux catalogueurs et bien que le taux de recouvrement soit inférieur à celui d'*OCLC*, ils apprécient l'utilisation du logiciel WinIBW facilitée par une aide en ligne efficace et toujours disponible. Pourtant le travail est **plus conséquent** et nécessite beaucoup de **rigueur** : notices d'autorité à créer, vérifications, présence de doublons, mais nous n'avons pas encore atteint notre rythme de croisière...

M.-F. Mazeau

✉ Marie-Françoise.Mazeau@inpl-nancy.fr

ENSAIA. École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires – fusion de l'École de brasserie, l'École de laiterie et l'École d'agronomie

ENSEM. École nationale supérieure d'électricité et de mécanique

ENSG. École nationale supérieure de géologie

ENSIC. École nationale supérieure des industries chimiques

ENSMN. École nationale supérieure des mines de Nancy

EEIGM. École européenne d'ingénieurs en génie des matériaux (en 1991) en partenariat avec l'Université de Catalogne (Espagne), l'Université de la Sarre (Allemagne) et l'Université de Luléa (Suède)

ENSGSI. École nationale supérieure en génie des systèmes industriels

Axes de recherche à l'INPL

Agronomie – biotechnologies et industries alimentaires.

Électrotechnique – électronique – automatique.

Mécanique – énergétique – génie civil.

Industries chimiques – génie chimique – génie des procédés.

Géosciences. Matériaux. Informatique.

Génie des systèmes industriels.

Architecture.

* ARTEM. Art – technologie – management
Regroupement sur un même site de l'ENSMN, l'ICN (École de management – Université Nancy II) et l'École nationale supérieure d'art de Nancy avec des équipements communs dont un centre de documentation et des enseignements communs déjà mis en place.

CNRS : Centre national de la recherche scientifique

INRA : Institut national de la recherche agronomique

INRIA : Institut national de recherche en informatique et automatique

INERIS : Institut national de l'environnement industriel et des risques

*Louis Schuffenecker, président de l'Institut national polytechnique de Lorraine
Marie-Françoise Mazeau directrice du service commun de la documentation
SCD ☎ 03 83 59 60 00 📠 60 23*

📍 2 avenue de la Forêt-de-la-Haye BP 169 - 54505 VANDŒUVRE-LÈS-NANCY CEDEX

De la technologie et des nouvelles technologies à Compiègne

L'originalité de l'UTC

Première université de technologie créée en France, l'Université de technologie de Compiègne -UTC- célèbre, au cours de cette année universitaire 2002-2003, le 30^e anniversaire de sa naissance et a accueilli, en septembre 2002, sa trentième promotion : plus de 670 «nouveaux» ont intégré l'UTC dans l'objectif d'y décrocher un diplôme d'ingénieur.

Au cours des années, les évolutions des activités d'enseignement et de recherche ont été accompagnées par une politique documentaire largement affirmée. La constitution d'un fonds documentaire de bon niveau, et auquel l'originalité de l'UTC allait conférer une position spécifique au niveau du réseau national des bibliothèques universitaires françaises, a été **l'un des points forts de cette politique documentaire.**

Ressources documentaires & accès à l'information

Les domaines scientifiques concernés par la technologie recouvrent l'étude de toutes les étapes des procédés industriels : conception, conduite et maintenance, économie, mais aussi recherche de nouveaux champs d'application à des fins industrielles. La technologie est donc interdis-

ciplinaire et fait appel à de multiples sciences et techniques. Le fonds documentaire mis à la disposition des lecteurs du service commun de la documentation – ou BUTC : bibliothèque de l'Université de technologie de Compiègne – est ainsi multidisciplinaire et couvre pratiquement tous les domaines de la connaissance d'autant plus que des thèmes tels que les moyens d'expression, la connaissance des hommes, des sociétés et des grandes formes de pensée ne sont pas, à l'UTC, considérées comme mineures par rapport aux disciplines scientifiques et techniques enseignées. Le principe de centralisation des acquisitions, sous la responsabilité de la BUTC, a permis de suivre de manière optimale la constitution et le maintien d'un fonds documentaire proche des besoins des utilisateurs et a offert la possibilité de constituer un catalogue unique de toutes les collections présentes à l'UTC. À cette centralisation imposée, devait correspondre le souci d'un service optimal – en particulier, en terme de délai de mise à disposition des documents et de diffusion rapide de l'information sur le fonds existant. Très vite, la nécessité de pouvoir participer à un réseau de catalogage partagé s'est donc affirmée.



Micro-ordinateurs - SCD de l'Université de technologie de Compiègne

La pratique du Sudoc

La BUTC a intégré le Sudoc, en septembre 2001*, dans le premier groupe du réseau AUROC. Une série de formations a été nécessaire avant ce démarrage pour faire face aux nouveautés qu'engendrait le Sudoc : formation au format UNIMARC, catalogage des autorités, des collections, des thèses, formation à WinIBW, perfectionnement à Rameau et aux normes de catalogage AFNOR. Sur le plan technique, les choix effectués devaient prendre en compte le changement de SIGB – système informatisé de gestion de bibliothèque – programmé pour le printemps 2002. La base locale a été convertie d'USMARC en UNIMARC sur le SIGB GEAC-Advance et un chargeur UNIMARC a été développé pour permettre le transfert initial, dès le 14 septembre 2001, et les transferts réguliers.